

Dans les deux cas, cela ferait un tort énorme à la propagation de l'idée olympique et priverait pour de nombreuses années non seulement le Japon, mais l'Asie entière de recueillir les bienfaits moraux que les pays retirent de cette grandiose manifestation.

Le Japon, j'en suis sûr, est trop loyal à la cause Olympique pour méconnaître son devoir et porter un tel préjudice à l'œuvre admirable du Baron de Coubertin.

Espérons que la paix sera bientôt conclue et que par l'heureux truchement du sport, la bonne entente et l'harmonie seront rétablies parmi la jeunesse du monde.

4. — Cérémonie d'Olympie

A l'issue de la Session du C.I.O., les Membres se rendirent en Grèce pour prendre part à la cérémonie de l'inhumation du cœur du Baron de Coubertin, à Olympie.

Après leur arrivée à Athènes, où ils furent reçus par les Membres du Comité Olympique Hellène, ils prirent part à un thé à la Cour. Sa Majesté le Roi Georges II, les Princesses de la Maison royale, ainsi que le Prince héritier Paul et la Princesse Friederike s'entretenaient longuement avec les Membres du C.I.O.

Avant le départ pour Olympie, le vendredi 25 mars, les Membres eurent l'occasion, grâce à l'entremise de Mr. Bolanachi, Membre pour la Grèce, d'assister à la parade en l'honneur de la fête nationale. Par un autorail spécial, ils se rendirent l'après-midi à Olympie, en même temps que le Prince héritier Paul. Le lendemain matin, ils visitèrent d'abord le muré.

La cérémonie eut lieu à 10 heures.

Le C.I.O. et le Comité Olympique Hellène, s'étant rangés des deux côtés de la stèle, le Comte Bertier de Sauvigny, encadré du Comte Mercati et du Ministre de l'Instruction Publique, s'avança portant l'urne contenant le cœur du Baron de Coubertin. Il la déposa sur le petit autel placé en face du monument.

Le comte Mercati, Maréchal de la Cour, prononça aussitôt le discours suivant:

Monseigneur,

C'est avec une émotion profonde et sacrée que, dépositaire de l'ultime désir d'un vieil et très cher ami, j'ai l'honneur de remettre entre les mains de Votre Altesse Royale, et par Elle à la Grèce, l'Urne qui contient son cœur, le cœur du Baron Pierre de Coubertin, du Rénovateur inspiré des Jeux Olympiques internationaux, du grand Philhellène, du noble fils de la terre de France.

Grand et noble cœur toujours embrasé par la flamme ardente de son amour pour la Grèce, culte qu'il à toujours conservé, même pendant les périodes difficiles et néfastes à ce pays.

Pierre de Coubertin, n'ayant jamais douté de l'avenir et de la destinée de la Grèce devint l'apôtre et le défenseur de ses droits historiques, droits imprescriptibles fondés sur la force morale et la grandeur de l'Hellénisme, dans lequel il avait une foi inébranlable.

Peut-être, qu'en ce moment même, sous cette enveloppe de marbre, le cœur de notre grand et inoubliable Président bat et tréssaille de joie, sentant que c'est avec une pieuse reconnaissance et telle qu'une relique précieuse que nous allons le conserver au milieu de ces ruines sacrées, inspiratrices de son idée géniale et qu'il sera inhumé par Votre Altesse Royale, fils de notre grand et glorieux Roi Constantin entre les mains duquel Pierre de Coubertin déposait, tout d'abord, en 1895 ce qu'il avait de plus précieux: la noble inspiration de son génie, la fleur immortelle de son âme, son œuvre, la Rénovation des Jeux Olympiques; œuvre, à tout jamais, grandiose et éternelle.

Puis le Comte de Bertier de Sauvigny, donna lecture du message de la Baronne de Coubertin:

Le témoin constant des efforts et des grandes réalisations de l'apostolat de Pierre de Coubertin devrait être aussi le témoin de cette ultime consécration de son œuvre, sur le sol même d'où l'inspiration en avait jailli!

Ayant le grand chagrin de n'avoir pu rejoindre ici ses collaborateurs et ses amis, je tiens du moins à présenter mes remerciements émus au Gouvernement Royal de Grèce d'avoir bien voulu accueillir et abriter dans ce lieu sacré le cœur qui avait battu pour le haut idéal Hellénique et qui a cherché à le faire revivre dans les Olympiades modernes.

Ensuite, au nom de Mr. de Coubertin, je dois remercier tous ceux qui l'ont suivi et aidé. Tout d'abord ceux, qui les premiers malgré un scepticisme général, crurent à la réussite d'une telle entreprise, ceux qui, dès sa première visite à Athènes, en 1894 encouragea par S.A.R. le Prince Royal Constantin formèrent le premier Comité Olympique National et préparèrent les splendides Jeux inaugurés dès 1896 dans le stade restauré par Averoff.

Nous n'oublions pas les sept membres qui acceptèrent après le vote obtenu à la Sorbonne par Mr. de Coubertin, de former un premier Comité International. Le patriote et grand écri-

vain grec Bikélas, le Colonel Balk, Mr. William Sloane, le Dr. Gebhardt, le Général Boutowsky, Mr. Kémény et en particulier Mr. Jiri Guth-Jarkovsky, le survivant si estimé de cette phalange initiale.

Le flambeau a passé des mains du Rénovateur en des mains qui le tiennent haut et le passeront à d'autres. Sa flamme allumée au foyer de la plus noble civilisation, ne s'éteindra plus et la sève de l'Hellénisme qui a fécondé tout particulièrement le sol illustre d'Olympie, continuera comme le Rénovateur l'a voulu, de pénétrer les Jeux Olympiques des temps modernes.

Génève 16/3/38

Baronne de Coubertin.

Le Ministre des cultes, Mr. C. Georgacopoulos, prit la parole en ces termes:

Altesse,

C'est avec une profonde émotion que la Grèce reçoit aujourd'hui le noble cœur du Baron Pierre de Coubertin, pour le déposer dans l'enceinte de l'Altis Sacrée.

En ce moment solennel, où notre pensée s'envole vers les jours inoubliables de la renaissance des Jeux Olympiques, je prie Votre Altesse Royale de bien vouloir me permettre de retracer brièvement, en signe de pieux témoignage envers leur rénovateur vénéré, les efforts qu'il a déployés pour la réalisation de cette grande œuvre qui fut le but de sa vie.

Dès sa jeunesse le Baron de Coubertin ressentit le désir de consacrer toutes ses forces au service d'idéaux patriotiques, humanitaires, sublimes. Scrutateur profond de l'Histoire de la Grèce antique, connaissant à fond la vie publique et privée des anciens Grecques il fut un adepte convaincu de la doctrine platonicienne, selon laquelle „L'Etat doit porter sa sollicitude à l'éducation des citoyens”.

L'étude des méthodes pédagogiques et les systèmes d'enseignement qui étaient alors adoptés en France, l'amènèrent à reconnaître la nécessité d'une grande réforme tendant à mettre en harmonie la culture de l'esprit et la culture du corps. Pour donner la solution qui convenait aux problèmes qu'il s'était posés, il a étudié les méthodes pédagogiques d'alors, notamment celle introduite en Angleterre par Thomas Arnold. Il vient ainsi à conclure qu'une consécration internationale de l'importance considérable de l'agonistique sur la santé des adolescents s'imposait. Tel un Iphitos contemporain, le baron de Coubertin, animé des mêmes inquiétudes que celui qui, le premier dans l'Histoire, fit revivre les Jeux Olympiques, il a envisagé l'Olympisme, inspiré par l'oracle de la Pythie comme le seul moyen de satisfaire ses nobles aspirations, et, à partir de ce moment, il devint l'apôtre éclairé de sa grande idéologie.

Grâce à un labeur inlassable, il réussit à faire convoquer, le 16 juin 1894, à Paris, le Ier Congrès Athlétique, qui décida la célébration de la Iere Olympiade internationale à Athènes.

La Grèce accepta cette décision avec enthousiasme. Malé les difficultés techniques et financières, grâce à l'activité infatigable de notre grand Roi Constantin, alors Héritier du trône de Grèce, toutes ces difficultés furent surmontées et les premiers Jeux Olympiques furent célébrés avec grand succès, en Avril 1896, dans le Stade Panathénaique.

Depuis ce moment là, l'inspiration sublime de ce noble fils de la France devint l'idéal de toutes les nations civilisés et les Olympiades internationales se suivent avec un succès croissant, une splendeur de plus en plus grande.

Dans ces dernières années, la jeunesse du monde entier, manifestant ses progrès en „force et célérité”, a contracté des liens d'amitié et d'estime, inspirées par l'institution divine de l'esprit olympique, et l'humanité entière dirigeant son attention vers le Stade Olympique, oublie pour quelque temps ses préoccupations habituelles et vit dans une atmosphère spirituelle plus élevée, la seule susceptible de cultiver et développer l'esprit de la Paix.

Pierre de Coubertin!

Le grand but auquel tu consacras ta vie a été réalisé grâce à la foi qui animait tes luttes pour ton noble idéal. Maintenant que tu reposes en paix, ton âme noble sentira la plus grande satisfaction qui puisse exister, celle d'avoir donné à l'humanité un idéal supérieur.

Ton cœur est en ce moment déposé dans la Terre Sacrée d'Olympie, qui le reçoit avec tendresse, car tu fus pour elle son enfant inspiré. Un bloc de marbre blanc hellénique, de ceux dont Phidias et Praxitèle, Polyclète et Scopas ont su créer leurs chefs d'œuvre, marquera à jamais ton passage lumineux dans ce monde et consacrera le souvenir de tes luttes pour les Jeux Olympiques.

Bientôt l'antique Stade d'Olympie, excave en ce moment par l'Ecole d'Archéologie Allemande, sera rendu au jour, et des Jeux Olympiques y seront bientôt célébrés. Ton cœur, qui a fait vibrer